L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux—No. 75 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 13 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

A TRAVERS CHAMPS

Par Henri Gréville.

L'heure était décisive; au lieu du trouble confus qui bouillonnait en lui tout à l'heure, il se sentait devenir immobile de recueillement pour mieux entendre l'arrêt de son destin.

—Hier, vous avez veillé sur moi comme un frère: toujours vous m'avez traitée en amie; vous avez dit un jour que vous n'aviez pas eu à vous reprendre de l'influence que, sans le savoir, sans le vouloir, j'avais exercée sur votre vie;—vous avez pour moi une affection solide et vive, je le sais; rien n'est perdu de tout ce que vous m'avez donné. Elle parlait par saccades, et Maxime la lisait suivait les paroles sur les lèvres.—Je suis heureuse et fière des affections que je puis inspirer autour de moi; cela seul vaut qu'on vive et qu'on lutte;—et c'est parce que j'en suis fière que ce matin, après ce que vous avez fait pour moi, ce que vous avez souffert pour moi hier, je vous dis: Monsieur Maxime, partez!

Elle lui tendait les deux mains. Eperdu, foudroyé, il la regardait toujours; il vit ses yeux s'emplir de larmes et déborder soudain comme deux amendes qui ne doivent pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Il se précipita sur les deux mains glacées qui venaient à lui, et, pendant qu'il y plongeait son visage brûlant, il crut sentir une larme tomber sur ses cheveux. Il leva la tête, elle le regardait encore, avec une expression de sincérité, d'enthousiasme et de tendresse inédits.... Dans ce regard il lut et absorba toutes les joies du sacrifice.

—Je pars, répondit-il, merci!

Il s'éloigna aussitôt, la laissant seule dans le petit kiosque ombragé. Tant qu'il fut dans l'allée, il eut le courage de ne pas se retourner; mais, arrivé au coin de la maison, il ne put se défendre de regarder derrière lui. Elle marchait lentement le long de la terrasse; elle lui montra de sa robe inclinaient sous ses pas les fleurettes de la bordure, qui se relevaient après qu'elle avait passé..... Une angoisse extrême le prit à la gorge, il allait retourner en lui crier: Non, je ne puis pas! Son cocher, qui venait le chercher, lui dit:

—La calèche est prête, Monsieur, qu'ordonnez vous?

—Attelez! répondit Orianof: et il rentra dans la maison.

Le déjeuner, les regrets de Souratine, le moment des adieux, tout cela passa devant lui comme un rêve. Au moment où, déjà sur le perron, il s'avançait pour prendre congé de Tatiana, Souratine lui poussa sa femme dans les bras, en lui disant:

—Sur les deux joues, comme le dimanche de Pâques, elle vous doit bien cela!

Maxime embrassa résolument Tatiana sur les deux joues; son cœur était tellement agité par l'effort du moment qu'il ne sentit pas ce baiser; elle n'était plus une femme pour lui, c'était l'être immatériel qu'il avait rêvé la veille..... Comme il passait sous la porte cochère, déjà posée, Souratine lui criait:

—Premier à sortir par cette porte, soyez aussi le premier à revenir.

Rentré chez lui, Souratine prit sa femme dans ses bras et lui appuya doucement la tête sur son épaule.

—Ma pauvre enfant, lui dit-il, tu viens de subir une épreuve cruelle; mais tu es jeune, tu te remettras avec le beau soleil et beaucoup de tendresse.

Tatiana, effrayée, regarda son mari bien en face; il l'attira plus près encore et lui ferma les yeux d'un baiser.

—Tu as raison, dit Tatiana en se blottissant sur son épaule; avec le beau soleil et ton amour, on guérit de toutes les blessures.

XIX

Maxime roulait à travers champs. Après le premier choc, sa douleur semblait s'être pétrifiée; il ne la sentait presque pas, bien que tous ses êtres fût en proie à une tension pénible. Les prairies étaient d'un vert splendide; les seigles fleurissaient par places leurs épis comme par l'ouragan; les paysans, dans les villages, travaillaient courageusement à réparer leurs toitures endommagées; un moulin, le matin même, taillait à grands coups de hache une vanne neuve pour remplacer celle que le courant avait emportée la veille.

Cette activité, non encore joyeuse mais déjà rassurée, lui fit l'effet d'un reproche: plus il s'approchait de chez lui, plus la longue leçon qu'il avait reçue sur toute la route se gravait dans son esprit.

Arrivé au sommet de la dernière montée, il vit se dessiner devant lui Orianova, avec sa maison blanche, son église originale à la coupole byzantine, la longue avenue de peupliers qui bordait son parc et s'en allait à fleur de terre à la mode de Belgique,—c'était une fantaisie de son père, qui avait passé plusieurs saisons à Spa;—et pour un moment le sentiment de la réalité, de son chez-soi, effaça tout le reste dans son âme. En passant par le village, il vit de plus près les maisons décrépites de ses paysans, les toitures de chaume en lambeaux, la forêt dévastée, tous les signes d'abandon et d'oubli; les petits enfants et les femmes dégueniliées accouraient à sa rencontre en lui criant: Saint! seigneur!

—Vous avez raison, Tatiana, pensa-t-il: je ne m'occupe pas assez de mes terres. Vous ne me ferez plus de reproche.

Il franchit le seuil de la maison paternelle, grave et triste; mais non pas désolé. Pendant qu'il entrait les avoines, et les lourds chariots se suivaient à la file le long de l'avenue de peupliers. Il était alpes près six heures, et les derniers rayons d'or rouge du soleil se jouaient à travers les osiers qui bordait le ruisseau. Orianof, assis à la fenêtre, regardait passer la moisson.

Les deux mois qu'il venait de vivre seul, mais occupé, n'avaient pas été exempts de peines: bien des fois, la nuit, parcourant la chambre à grands pas, il s'était dit: J'irai le voir demain; et le lendemain il ne se sentait seul ni le courage ni la faiblesse de tourner à ce logis où sa présence n'apportait rien de bon. A plusieurs reprises, Souratine lui avait écrit pour lui demander de ses nouvelles, mais il y avait alors plus de quinze jours que Maxime n'avait entendu parler de son ami, et le temps lui paraissait long.

Il se livrait à de sérieuses réflexions sur son isolement lorsqu'il aperçut un messager dans l'avenue. C'était Grégoire, qui parut très heureux de le revoir, autant que la gravité exigée de ses manières lui permit d'exprimer sa joie; depuis le jour de l'orage, il considérait Maxime comme un être supérieur. Le fidèle cocher était porteur d'une lettre qu'il tira avec précaution des profondeurs de son cafetan. Maxime prit l'enveloppe, dit à Grégoire d'aller souper avec ses gens et sortit de la maison.

Le soleil venait de disparaître, le couchant était tout semé de petits nuages qui réfléchissaient les rayons à peine éteints. Orianof parcourait son jardin, plongeant pour la première fois de sa vie dans la nature. Quand Souratine qui avait écrit l'adressé, mais une main de femme en avait tracé les caractères fermes et menus; sans l'avoir jamais vue, il reconnaissait cette écriture. Il se décida enfin à rompre le cachet; c'était bien Mme Souratine qui lui écrivait.

Maintes fois, disait-elle, mon mari m'a assuré que là où les conseils d'un honnête homme paraissaient souvent d'une sagesse incommode, dont on se débarrasserait volontiers si l'on osait, les ties devaient porté fruit; son âme s'était adoucie; il comprenait bien des erreurs pour lesquelles il avait été sévère, et le monde, qu'il voyait dans l'autre exil, lui semblait désormais plus digne de compassion que de colère.

Comme il s'arrêtait sur le perron pour regarder une dernière fois la splendeur qu'est l'homme, il sentit son cœur bondir dans sa poitrine comme dans l'attente de l'inconnu.

—Je suis jeune, se dit-il enivré tout à coup, la vie est longue, et nous avons en nous une source éternelle de joie; j'aimerai encore: celle que j'aimerai, je l'aimerai à la face de l'univers entier, et c'est à vous, Tatiana, que je devrai mon bonheur, car vous avez fait de moi un homme nouveau... Puissiez-vous être aussi heureuse que vous êtes aimée!

FIN.

LOI

Pour la protection du gibier, des animaux et des oiseaux dans l'Etat de la Louisiane.

Section I.—Le Sénat et la Chambre des représentants de l'Etat de la Louisiane, en assemblée générale, décrètent: Qu'il sera illégal dans cet Etat, de prendre, de tuer, de poursuivre, dans l'intention de prendre ou de tuer, un chevreuil, un daim ou une biche sauvage, durant le premier jour d'avril au premier jour de septembre de chaque année—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 2.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, un dindon ou une dinde sauvage, du premier jour d'avril au premier jour de septembre de chaque année—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 3.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, un canard, un pendrix ou un faisan, du premier jour d'avril au quinzième jour de septembre de chaque année—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 4.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, un whippoorwille, un ramier, un pinson, un oriole, un oiseau bleu, une hirondelle, une huîtrote ou un étourneau, excepté quand ces oiseaux détruisent la récolte défruits ou de grains—soupeine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 5.—Décrètent de plus: Que personne ne devra enlever ou détruire le nid ou les œufs d'un oiseau sauvage quelconque, excepté ceux des oiseaux sauvages nuisibles et qui détruisent le gibier et les oiseaux insectivores—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 6.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, à l'aide de trappes ou de filets, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession, à une époque quelconque de l'année, aucun oiseau chanteur—particulièrement à la mocquerie—excepté les oiseaux apprivoisés, à moins que les oiseaux ne soient pris à l'aide de trappes ou de filets dans le but de les apprivoiser—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention, à moins que ces oiseaux ne soient nuisibles à la récolte de fruits ou à celle de grains.

Sec. 7.—Décrètent de plus: Que la possession des animaux ou des oiseaux (excepté les approvisés) que cette loi a pour but de protéger, aux époques où il est par la présente, défendu de les tuer ou de les poursuivre, sera une preuve *prima facie* que les dits animaux ont été illégalement pris ou tués et que la possession en est illégale.

Sec. 8.—Décrètent de plus: Que toute personne qui exposera en vente un des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger, aux époques où il est défendu de les prendre et de les tuer, pourra être poursuivi devant un tribunal compétent et, sur conviction, sera sujet à la pénalité imposée ci-après, à quiconque tue ou prend un animal ou un oiseau contrairement à la loi.

Sec. 9.—Décrètent de plus: Que le fait de prendre, tuer ou avoir en sa possession, en violation de la loi, des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger, aux époques où il est défendu de les prendre et de les tuer, sera considéré comme l'appréciation d'un délit légal et punissable par chaque contravention.

Sec. 10.—Décrètent de plus: Que personne ne devra, aux époques indiquées dans cette loi, tuer ou prendre, à l'aide de trappes, pièges ou autres moyens, les animaux ou les oiseaux que cette loi a pour but de protéger—sous peine d'une amende, qui ne devra pas être moins de cinq piastres et plus de vingt-cinq piastres pour chaque animal ou oiseau pris ou tué—et qui ne devra pas être moins de cinq piastres et plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 11.—Décrètent de plus: Qu'il est, par la présente, défendu à toutes les compagnies de transport, à tous les bateaux à vapeur, chemins de fer ou autres entrepreneurs de transport, quelconques, de transporter, aux époques ici indiquées, un des animaux et des oiseaux que cette loi a pour but de protéger—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 12.—Décrètent de plus: Que la moitié des amendes recouvrées pour violation de cette loi devra revenir aux délateurs; l'autre devra être remise au trésorier du bureau d'école de la paroisse où ces amendes auront été imposées et devra être employée au profit des écoles de la paroisse.

Sec. 13.—Décrètent de plus: Que quiconque, après avoir été reconnu coupable de violation de cette loi, n'acquittera pas les peines et les pénalités qui y sont prescrites, devra être emprisonné, dans la prison de paroisse, pendant deux jours au moins et trente jours au plus.

Sec. 14.—Décrètent de plus: Que tous les actes, toutes les ordonnances de cette loi, appelés contraventions dans les susdites sections sont ici déclarés comme contre l'Etat de la Louisiane, et il sera du devoir de tous les avocats de districts *pro tempore* de l'Etat, de poursuivre, devant une cour quelconque ayant juridiction compétente, tous les personnes qui enfreindront cette loi.

Sec. 15.—Décrètent de plus: Que cette loi devra être mise en vigueur à dater du 1er juin 1877, et toutes les lois ou parties de loi contraires sont rappelées.

Signé) LOUIS BUSH,
Orateur de la Chambre des Représentants.
(Signé) FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme:
WILL. A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.

PARIS
AU PETIT SAINT-THOMAS
27, 29, 31, 33, et 35, rue du Bac,
et 25, rue de l'Université (Près des Tuileries.

Cette maison, qui compte plus de soixante années d'existence, est universellement connu et réputée comme établissement de confiance de premier ordre et vendant à très-bon marché.

Dans ses immenses magasins, que le voyageur ne peut se dispenser de visiter, se trouvent réunis les assortiments les plus complets de Soieries premières fabriques: Honnet, Tapissier, Ponsot, etc.; les Hautes Nouveautés en Etoffes de Fantaisie et Lainages, Châles Confections et Costumes pour Dames. Lingerie, Dentelles, Bonneterie, Ganterie, Toiles, Etoffes pour Ameublement, Tapis, Mercerie, Articles de Paris, Parfumerie etc. etc.—English Assistance.

CETTE HUILE EST LA PLUS APPRÉCIÉE PAR LES MÉDECINS FRANÇAIS
HUILE DE ROCQUE
HUILE DE FOIES FRAIS DE MORUES
EXPÉRIENCES DANS TOUS LES HÔPITAUX DE PARIS
Supériorité reconnue
Seule Odeur et Sans Goût
MÉDAILLE D'ARGENT
DÉPÔT GÉNÉRAL A PARIS
DUCHAMP, Pharmacien,
26, rue des Mauvais
Nouvelle-Orléans: Garnesche, Birot, Hart et Cie

APPAREIL SELTZOGÈNE D. FEVRE
Breveté, 12 Médailles
Simple, solide, gracieux, facile à porter, à manœuvrer, à rafraîchir, pas de métal ni de caoutchouc en contact avec l'eau à boire.
Avec cet Appareil on peut aussi employer aux mêmes usages que les poudres soient faites minutes à l'eau à boire, Eau de Seltz, Eau de Vichy (Soda Water), Limonades gazeuses, Vins mousseux et
TRESSIER-FEVRE
gendre et successeur de D. FEVRE
rue St-Honoré 204
PARIS
Pour éviter les imitations et les contrefaçons exiger la marque ci-contre
D. FEVRE
Se trouve chez MM. les Pharmaciens, Parfumeurs et Épiciers Confiseurs du Monde.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE
ENTRE
NEW-YORK ET LE HAVRE
avec escale à PLYMOUTH (G.-B.) pour le débarquement des passagers.
Les magnifiques navires de cette ligne française pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 47 de la rivière du Nord, au pied de Morton street comme il suit:
FRANCE, Tradelle, mercredi, 19 septembre.
CANADA, Fraissin, mercredi, 26 septembre, Puis une source éternelle de joie; j'aimerai encore: celle que j'aimerai, je l'aimerai à la face de l'univers entier, et c'est à vous, Tatiana, que je devrai mon bonheur, car vous avez fait de moi un homme nouveau... Puissiez-vous être aussi heureuse que vous êtes aimée!
Prix du passage pour Plymouth, Londres ou toute autre station d'Angleterre:
Première cabine (vin compris)....$90 à $100
Deuxième — — $65
Troisième — — $35
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX RÉDUITS.
donnant droit à l'embarquement soit en France soit en Angleterre.
Passage d'Entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $70 en carrosse y compris le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans à New-York.
Les passagers munis d'une autorisation ne prennent pas de passagers d'entrepont.
J. GRAND, agent.
Galler Court, Louisiane.
Nouvelle-Orléans.
4 mai-y

Compagnie américaine de steamers de Philadelphie.
Ligne de Philadelphie et de Liverpool.
La seule ligne de steamers transatlantiques portant le pavillon américain.
DÉPARTS—De Philadelphie, tous les JEUDIS; de Liverpool, tous les MERCREDIS.
La ligne de steamers de l'Etoile Rouge, portant la malle de la Belgique et des Etats-Unis. Départs tous les quinze jours, alternativement, de Philadelphie et de Anvers.
Seule ligne et seule ligne directe pour ANVERS.
Billets pour la Nouvelle-Orléans et toutes les parties de la Grande Route de Pénsylvanie, aller et retour.
Pour le passage et les autres détails, s'adresser à PETER WRIGHT & SONS, agence générale, 307 Walnut Street, Philadelphie.
Agents à la Nouvelle-Orléans.
A. K. MILLER & CO.,
No 45 de la rue Carondelet,
EDW. ALLAN & YORKE,
au coin des rues Carondelet et Gravier.
28 avril—6m

Pour New-York directement.
Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Kemble, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, SAMEDI, 20 Sept., à 8 h. A. M.
L'assurance sur marchises est prise par cette ligne 3/4 pour cent.
Passage—Cabine..... $50.
— Entrepont..... 35.
— Billet d'excursion 80.
Cette ligne prend au fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.
mai—1an

ARRANGEMENT D'ETE.
Steamers portant la malle des Etats-Unis
—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.
Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.
Le bon steamer,
CARMELITA.
Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis,
capitaine Wm. Hanover,
partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 7 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de sept heures du matin; le VENDREDI; et le SAMEDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi. Le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin, le LUNDI et le JEUDI, à trois heures de l'après-midi, sur le rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin, MANDEVILLE tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.
Il y aura une excursion régulièrement le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, de la Nouvelle-Orléans, et l'arrivée du train de 9 heures. Le bateau sera de retour le soir.
Il ne sera pas volontairement reçu de fret après le départ du train qui précédera celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.
Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de nouvelles lois ou de règlements locaux.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
D. S. ROBINSON, receveur.
Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.
LIGNE DE MOBILE.
LA GRANDE ROUTE DE LA MALLE POUR L'EST ET LE NORD.
Deux trains express par jour, arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:
Départ. Arrivée.
Express.....7:30 A. M. Express.....11:45 A. M.
Express.....4:00 P. M. Express.....9:30 P. M.
Train d'agrément.....5 P. M. Train d'agrément.....9:30 A. M.
Les wagons-salons de Pullman vont tous les jours à Cincinnati, Louisville, Nashville et Louisville, Cincinnati et Baltimore sans changement de voiture, et jusqu'à New-York et les villes de l'Est avec un seul changement.
Les billets se vendent au bureau, angle des rues Canal et Commun, au Hôtel du City Hôtel, l'arrivée du train de 9 heures. Le bateau sera de retour le soir.
Il ne sera pas volontairement reçu de fret après le départ du train qui précédera celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.
Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de nouvelles lois ou de règlements locaux.
D. S. ROBINSON, receveur.
THE NEW ORLEANS AND MOBILE RAILROAD—MOBILE LINE.
GREAT NORTHERN AND EASTERN MAIL ROUTE.
Double Daily Express Trains
Arrive and depart from the foot of Canal street, as follows:
DEPART. ARRIVE
Express 7:30 A. M. Express..... 11:45 A. M.
Express.....3:00 P. M. Express..... 9:30 P. M.
Coast Express.....5:00 P. M. Express..... 7 A. M.
Pullman Palace Cars daily to Cincinnati, Louisville, Nashville, Washington City, Baltimore and Philadelphia, without change, and only one change to New York and Eastern cities.
Ticket office at the Canal and Common streets, opposite City Hotel.
H. ROBINSON, Supt.
J. W. COLEMAN, Ticket Agent, Lecture.
GRANDE ROUTE DE JACKSON.
Ligne de chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, St-Louis et Chicago.
A partir du 1er juillet 1877, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:
DÉPARTS. ARRIVÉES.
Express No 1—5:20 P. M. Express No 2—10:30 A. M.
Express No 3—8:30 A. M. Express No 4—5:15 P. M.
Les Nos 1 et 4 partent tous les jours des Nos 2 et 4, tous les jours excepté le dimanche.
CHAS. PULLMAN ALLANT, SANS CHANGEMENT, JUSQU'A CINCINNATI, LOUISVILLE, CHICAGO, CAIRO ET MILAN, Tennessee. Pour St-Louis, un char Pullman est attaché au train de nuit, qui permet aux voyageurs de destination de St-Louis de ne pas changer de voiture à Jackson. Le changement jusqu'à New York, et les villes de l'Est.
Le train de vendredi soir ne se relie pas à Du Quoin pour Chicago.
Les trains s'agrément entre la Nlle-Orléans et Mc Comb City partent de la Nlle-Orléans à 2h 30m P. M. le mardi et le vendredi et arrivent à 9 h 15 m A. M. et à 8 h 50 P. M. le dimanche, et à 9 h 30 m A. M. le lundi.
Billets en vente et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune, sous le City Hotel.
A. D. SHELDON, Agent,
J. C. FROST, V. P. & G. G. 14 j'y. 7-6m
Great Jackson Route.
New Orleans, St-Louis & Chicago Rail Road Line.
Double Daily Express Trains.
Will arrive at and depart from the Calliope St Depot from May 13th, 1877, as follows:—
DEPART ARRIVE.
Express No 1...5:20 PM | Express No 2...10:30 A M
Express No 3...8:15 AM | Express No 4...5:15 P M
No 1 and 2 run daily, 2 & 4 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPERS THROUGH WITHOUT CHANGE TO CINCINNATI, LOUISVILLE, CHICAGO, CAIRO AND MILAN, Tennessee
And for ST-LOUIS—A sleeper is attached at MILAN (Tenn), enabling passengers to go through without leaving the train, ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Friday evening's train makes no connection at Duquoin for Chicago.
Accommodation trains between New Orleans and McComb City.
Leaves New Orleans 2:30 PM Saturday, and 7:30 A M Sunday.
Arrives to New Orleans at 9:50 PM Sunday, and 9:30 AM Monday.
Tickets for sale and informations given at 22 Camp street, corner Commune, under City Hotel.
A. D. SHELDON, Agent.
J. C. CLARKE, V. P. & G. M. jay 14 78-6m
GRAND CHEMIN DE FER DE L.,
Louisiane et de Texas, de Morgan.
Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE JEUNE part tous les jours de la rue Basse, entre les rues A. St-Ange et Bourbon, et se rallera au CONSEIL DES FAINEANTS en haut de la levée à 4 h. P. M.
Le TEXAS part tous les jours de Morgan City, près de Berwick-Bay, pour les points sur l'Atchafalaya et le Bayou Teche, à Berwick, à Franklin, Jeanerette, Centreville et Lockport. Les transports aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.
LE SEBE du DIX, vers les points sur l'Atchafalaya et le Bayou Teche, à Morgan City, près de Berwick-Bay, part tous les MARDIS à 10 heures du soir, et arrive à Morgan City le MERCREDI à midi.
Retour: il partira de Donaldsonville tous les DIMANCHES, MERCREDIS et VENDREDIS matin.
LE TETE prendra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.
Pour fret et passage, s'adresser à bord ou à
E. H. RANDELL,
105 rue Decatur, près St-Louis.
16 juillet—1an

Excursion du dimanche et du mercredi.
Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville,
Le beau steamer
CARMELITA.
Fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis.
Capitaine HANOVER
fera des excursions régulièrement le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'abreuvoir du chemin de fer Pontchartrain, au DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de sept heures et demie allant en ville.
Prix du passage, aller et retour.....
Restaurant à bord.
Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA
No 240 de la rue de l'Union.
16mai—6m
Paquebot de la malle, pour Vicksburg.
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Bayou Bend, Natchez et tous les landings intermédiaires.
Le bateau à vapeur,
NATCHEZ,
T. P. Miller, capitaine.
J. F. Munce Commis.
Ce bateau, à Vicksburg, a la ligne Panola pour les rivières Yazoo, Tallahatchie et Coldwater, et pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JANNEY & YORK, 162 Commune et
MITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
Les steamers de cette ligne ont des connaissements pour Trenton, Mobile et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.
25sept—2m W. R. BROCKETT, agent.
Au No 38 de la rue des Magasins.
PELOUSAS.
Paquebot régulier à Opelousas.
Départs tous les SAMEDIS à 5 heures P. M. pour Washington, Opelousas, la Côte de la rivière Atchafalaya et du bayou Courtableau.
Le beau steamer
BERTHA,
H. H. Broad, capitaine,
T. John, commis,
partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & REPPIER, 51 rue Gravier.
MITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
R. W. ADAMS, 21 Commercial Alley.
9 août—6m
Pour les ports de la Nlle-Orléans, de la côte et de Matagorda.
Départs réguliers et spécifiés.
Jours de départ, tous les VENDREDIS à midi et tous les LUNDIS à 5 P. M.
Voyage de retour: le Dimanche et Mercredi.
Le bon bateau à vapeur
HENRY E. HANNA,
remplacera par cet ordre,
J. E. McELROY, Capitaine,
J. GALLAGHER, Commis.
Voyage de retour, tous les SAMEDIS, et MERCREDIS.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. G. MELANSON,
No 42 rue Bienville.
Paquebot de la Côte jusqu'à Donaldsonville. Trois fois par semaine.
Le beau steamer
HENRY E. HANNA,
J. F. AUCOIN, Capitaine,
M. H. LANDRY, Commis,
Départ de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS matin à 10 heures et tous les JEUDIS et SAMEDIS à midi.
Retour: il partira de Donaldsonville tous les DIMANCHES, MERCREDIS et VENDREDIS matin.
LE TETE prendra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.
Pour frêt et passage, s'adresser à bord ou à
105 rue Decatur, près St-Louis.
16juillet—1an

HAGAN'S

Magnolia Balm
A FEW APPLICATIONS MAKE A
Pure Blooming Complexion.
It is Purely Vegetable, and its operation is seen and felt at once. It does away with the Flushed Appearance caused by Heat, Fatigue and Excitement. Heals and removes all Blotches and Pimples, dispelling dark and unsightly spots. Drives away Tan, Freckles and Sunburn, and by its gentle but powerful influence mantles the faded cheek with
YOUTHFUL BLOOM AND BEAUTY.
Sold by all Druggists and Fancy Stores. Depot, 43 Park Place, New York.

ASSURANCES.

RAPPORT ANNUEL
—DU—
Bank and Insurance Clerks' Mutual Aid and Protective Association.
(Société d'Assistance et de protection mutuelle des commis de banques et de compagnies d'assurance.)
Pour l'année expirée le 14 juin 1876.
En caisse le 10 juin 1875..... $2,779 13
Reçu dans l'année, pour cnotit 1,704
" " " pour initiations..... 15
" " " pour intérêts sur les dépôts..... 122 15
$4,621 28
—Déboursements dans la même période.—
Secours aux malades..... $ 811
Salaire du portier..... 22 50
Frais d'impression..... 53
Commission du percepteur..... 180
Comptes de gaz, &c..... —
A la mort de deux des membres dont un est mort avant notre dernier rapport annuel..... $999 97
Et un depuis..... 577 53 1,157 1,73 7
En caisse actuellement..... $3,986 58
Nous avons perçu, depuis notre organisation (en juin 1872) pour 8 quotités, initiations, intérêts sur les dépôts..... $10,418 28
Et avons payé pour loyer de la salle, la première année..... $648
Pour le mobilier..... 256 66
" impressions, commissions, salaire de portier, &c., &c..... 226 91
1,325 55 10,418 28 3,986 5
Payé pour secours aux malades..... 783
Payé à la mort de membres..... 4,550 20 7,222 75
$2,236 53
Nombre de membres actifs inscrits sur la liste le 10 juin 1876..... 84
Admis depuis lors..... 3
87 membres.
Démissionnaires..... 6
Morts..... 1
Expulsé..... 1 7
Actuellement sur la liste..... 80 membres.
—OFFICIERS—
AUG. SALLAUN, président.
BENJ. FLORANCE, vice-président.
A. DELPEUCH, secrétaire et trésorier.
EUGENE F. GAROIA.
F. O. KORNBECK.
L. SERE.
PAUL BLANC.
E. MAGNARD.
J. T. WINNEMORE.
GEO. E. FORSTALL.
I. OUOULLY.
18juin—1y
Cours d'administration.

New Orleans Credit Fonder Association.
Bureaux No 46 de la rue Vieille-Levée.
—QUATRIEME ETAT ANNUEL.—
Conformément aux réquisitions de sa Charte, le New Orleans Credit Foncier Association publie l'état suivant de ses opérations depuis expirée le 30 septembre 1876, en de la quatrième année fiscale:
Montant total des profits réalisés sur les bâtisses du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1876..... $1,791 71
Intérêt du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1876..... 1,555
Dépenses générales, taxes, loyers, &c., du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1876..... $5,036 96
Escompte billets payés avant l'échéance..... 97 71
Montant des dépenses non couvertes l'année dernière..... —
Balance..... 3,139 25
Idem..... 1,897 71
Actif de la Compagnie, évalué à ce qu'il rapporterait sur le marché, au comptant, Actions, Bons, prêts, etc., tels à recevoir..... $286,286 78
Balance et primes en dévoir recouvrement..... 126,696 43
$825,296 21
Dividendes payés sur les actions, dix pour cent par an et, sur les polices participation, vingt pour cent payables comptant.
Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices sur risques de feu, de rivières et de mer, aux conditions les plus favorables. Toutes les pertes sont réglées sans retard, & des conditions libérales, aux bureaux de la Compagnie No 52 de la rue du Camp.
JAMES L. DAY, Président.
HORACE CARPENTIER, secrétaire.
DIRECTEURS POUR 1877.
JNO. G. GAINES, JAMES I. DAY,
E. J. HART, LIONEL C. LEVY,
HENRY RENSHAW, EMORY CLAPP,
HUGH WILSON, D. A. CHAFFRAIX,
B. BISCOE, J. L. HARRIS,
A. BALDWIN, L. ALOUS,
CHAS MACREADY, SCOTT MCGEHEE,
W. E. SEYMOUR, GEO. JONAS,
JESSE S. FLOWER, D. PATIO,
J. WEIS, T. L. AIRET,
B. W. TAYLOR, R. E. CRAIG,
D. MORIS, SAM'L L. BOYD.
Société d'assistance mutuelle des garçons restaurateurs, incorporée le 8 octobre 1873.
Rapport du Comité d'administration et des finances, approuvé à la séance du 7 mars:
Après déduction des dépenses jusqu'à ce jour:
En caisse..... $250 10
En banque..... 200 00
Reconnaissances:
Un billet dû à la Société..... $24 00
" 50 00
Quotités dues jusqu'au 1er avril... 56 00
Propriété du tombeau et immeubles..... 450 00 $480 00
Total..... $1,730 10
Etat actuel de la Société:—Membres actifs, 20
—Membres honoraires, 24—Payés 10—Décédés 1.
Officiers pour l'an 1877.
Président—PAUL ROGUES.
Vice-Président—M. FIZZINI.
Secrétaire—ERNEST DOMERGUE.
Assistant-secrétaire—LEON PETIT.
Trésorier—M. VANDENBANK.
Par ordre du Président,
ERNEST DOMERGUE, Secrétaire.
A une séance extraordinaire, la motion a été faite et adoptée à l'unanimité pour admettre les BARKEEPERS qui désirent s'adjoindre à la Société et se conformeront à la constitution et aux règlements. Une autre motion a été adoptée fixant à cinq piastres le contingent à payer pour l'admission. MM. les garçons restaurateurs et barkeepers sont invités à faire leur demande sans délai.
Pour plus amples renseignements, s'adresser au Président ou à Cours et Marine.
8 sept—y

Sun Mutual Insurance Company
CAPITAL PAYÉ..... $500,000.
EXTRAIT DU VINGT-UNIEME ETAT ANNUEL POUR 1876.
Montant net des primes expirées, escompte et intérêt..... $ 907,958 80
Perles, dépenses, taxes, etc $ 277,207 96
Réserve, $10,000 et dividende sur le capital 10 pour cent 59,567 47 336,775 41
Bénéfice net..... $ 71,203 39
Actif de la Compagnie, évalué à ce qu'il rapporterait sur le marché, au comptant, Actions, Bons, prêts, etc. tels à recevoir..... $286,286 78
Réalisée et primes en dévoir recouvrement..... 126,696 43
$825,296 21
Dividendes payés sur les actions, dix pour cent par an et, sur les polices participation, vingt pour cent payables comptant.
Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices sur risques de feu, de rivières et de mer, aux conditions les plus fav